

Cependant, depuis quatre jours j'étais à Teller et toujours pas de bateau. Je songeais sans cesse au R. P. Supérieur qui m'attendait à Nome. Que devait-il penser? Deux jours se passèrent encore. Il devait avoir quitté Nome et le plus simple pour moi était de retourner à Mary's Igloo.

III

Il était grand temps, d'ailleurs, de songer à transporter les bois de la nouvelle église, si je voulais la finir avant l'hiver. J'entrai donc en pourparlers avec le patron d'une espèce de bateau à roue qui transporte les provisions des mineurs d'or de Teller à leurs différents camps.

* * *

Le matin de mon septième jour à Teller, tous mes bois (20,000 pieds) étaient embarqués sur le chaland, et le soir, vers les 8 heures, le bateau à roue (une seule roue à l'arrière), au milieu d'un bruit de vieille ferraille, commençait son voyage vers Mary's Igloo.

A l'embouchure du Tukssuk, nous hélâmes le canot de mon baleinier, qui, ainsi que moi, se trouvait à bord du "monoroue".

Tout alla bien, quoique nos progrès fussent lents, jusque vers les 2 heures du matin, quand, aux trois quarts du "Lac Salé", notre pilote alla s'échouer sur un banc de sable....